

WEEK-END CINÉMA DES 23/24/25 MARS 2018
à l'Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris

**DES FILMS POUR RÉENCHANTER LE MONDE,
DES FILMS POUR ÉCOUTER SES PULSIONS.**

Charlie Chaplin disait en son temps que le principal dans une œuvre d'art était de montrer la beauté, la chose selon lui la plus difficile à atteindre, parce que la beauté est une manière d'être, un état d'existence. « Elle aspire - dit François Cheng - à rejoindre le désir originel de beauté qui a présidé à l'avènement de l'univers. »

Ce cycle de films va donc à la recherche de ces moments rares, inoubliables que le temps ne peut ternir d'aucune façon.

Dostoïevski ne disait-il pas que « la beauté sauvera le monde » ?

Nous vous invitons à une découverte d'œuvres d'art qui nous aident par la force de leur propos à continuer notre chemin qui, comme vous le savez, est parsemé d'épines, mais avec au bout la joie d'être au monde.

Les créateurs réunis ici, ont particulièrement œuvré dans la verticalité avec la volonté de saisir la lumière qui surgit dans les ciels d'orage.

Des films pour réenchanter le monde, des films pour écouter ses pulsions qui rythment la vie.

Un week-end animé par Lionel TARDIF

*Écrivain, cinéaste, metteur en scène de théâtre, directeur de Centre Culturel,
organisateur de Festivals de cinéma, de Musique sacrée
et de deux symposiums internationaux sur les Nouvelles Consciences*

WEEK- END CINÉMA DES 23/24/25 MARS 2018 à l'Espace BARRAULT
DES FILMS POUR RÉENCHANTER LE MONDE,
DES FILMS POUR L'ÉCOUTER BATTRE

VENDREDI 23 MARS 2018

20 h 30 **THE DAY I MET CARUSO (1956), USA, de Frank BORZAGE**
avec Lofti Mansouri et Sandy Descher

Une petite fille élevée dans la tradition Quaker, voyage seule dans un train et fait la rencontre du célèbre chanteur d'opéra Enrico Caruso. C'est l'un des derniers chefs d'œuvre du grand Frank Borzage (L'Heure Suprême, L'Ange de la Rue, Lucky Star, The Mortal Storm etc....) tourné pour la télévision américaine. Un film d'une fraîcheur confondante. Comme toujours ce créateur fait s'exprimer deux âmes avec une délicatesse sans égale. C'est vraiment un face à face enchanteur entre cette petite fille de 10 ans et cet acteur iranien qui interprète Caruso. Ce train, qui fonce à travers plaines et montagnes vers New-York, devient par la magie de la mise en scène le véhicule du rêve même pour des soldats qui partent à la guerre.

21 h **DEPARTURES (2009), Japon, de Yojiro TAKITA**
avec Masahiro Mokoti, Tsutomu Yamazaki, Ryoko Hirose

L'initiation et la vie d'un nokanshi (un embaumeur) qui doit préparer les corps des défunts devant la famille avant les funérailles et la cérémonie de la crémation. "Departures" est un film rare, sur l'amour, le sens des rituels, la précision et l'élégance des gestes enveloppant de beauté la brutalité physique de la séparation. Le film nous emmène sur des brisées métaphysiques signifiant que la vie ne s'arrête pas à la mort physique. Film d'amour aussi, basé sur la force de la Transmission. "Departures" est une ode à la vie, parcourue par des moments de grâce infinis. C'est aussi un film surprenant, élégant, empli de tendresse, de douceur et de sagesse.

SAMEDI 24 MARS 2018

9 h 30 **CHRISTIANE SINGER, une femme remarquable nous parle.**

Christiane Singer, écrivain, essayiste, philosophe, Grand Prix du Roman de l'Académie Française, Prix Goncourt des lycéens, auteur de livres essentiels.

Ardente et incarnée, Christiane Singer continue, dix ans après sa mort, de nourrir chrétiens et chercheurs de sens. Lors d'une rencontre à "Terre du Ciel", un an avant son départ, en 2006, elle témoigne d'une spiritualité vivante et spontanée, libre de tout dogme, exprimant l'intensité d'être et dévoilant la perception d'une énergie unique qui est, comme le dit Audrey Fella, tour à tour joie et tristesse, sérénité et souffrance, elle-même transformable en une vibration d'amour qui transcende toutes les oppositions et toutes les représentations erronées de la vie.

Notamment ici, elle exprime ce dont a été victime un mouvement spirituel vrai, classé comme secte parce qu'il médite et prie hors des lieux officiellement balisés par la Pensée unique. Les mystiques dérangent les structures constituées, parce qu'ils sont hors cadre.

**10 h 15 LA DANSE DU VENT (1997), Inde, de Rajan KOSA
avec Kitu Gidwani, Bhaveen Gosain, Kapila Jee**

Pallavi, une jeune chanteuse de Thumri, chant traditionnel de l'Inde, étudie avec sa mère afin de perpétuer la tradition orale. À la mort de celle-ci, Pallavi perd la voix. Malgré l'appui et les conseils de son mari, Pallavi pressent que le seul moyen qu'elle ait, pour continuer à chanter, est de retrouver le Maître de sa mère.

Le film se passe à New-Delhi où cette tradition sacrée de la musique s'est transmise de Maître à disciple. " La Danse du Vent" est un travail sur l'attente d'un événement qui se passe de l'autre côté de la pluie et du vent. La présence du Maître est vue avec un regard d'une grande justesse. Celui qui sait n'est qu'un vieil ermite insignifiant, que personne ne semble voir. Seuls, celles et ceux qui sont prêts à le rencontrer iront vers lui. Seuls les enfants et les animaux connaissent sa place dans le monde. Magnifique parabole sur la Transmission.

**14 h 30 LES SAISONS (1972), Arménie, de Artavazd PELECHIAN,
sur Les Quatre Saisons de VIVALDI**

Une ronde de la vie menée par les bergers arméniens dans le Caucase, leur transhumance, les moissons, les saisons qui se suivent et prolongent les rites de ces êtres humains dans un éternel recommencement.

"Les Saisons" est une odyssee quasi-biblique qui s'ouvre et se referme sur un déluge, un corps à corps en forme de ballet auquel se livre l'homme et l'animal dans l'eau matricielle.

Des meules de foin dévalent des collines avec des humains dans leur entrailles, l'écume des torrents et la neige dévorent les corps dans leur force immaculée.

Un film totalement novateur, en forme de fugue cinématographique, qui nous mène de la naissance à la mort, mais aussi de la mort à la résurrection, dans un grand poème qui occupe l'espace et le temps.

**15 h 15 LA DANSE DE SHIVA (1985), France/Inde, de Lionel TARDIF
avec Swarnamukhi, Manochhaya, Amy Swanson**

Une danseuse américaine se rend sur les hauts lieux de la Danse en Inde du Sud, en quête de ses origines. Elle rencontre et suit dans les temples les plus sacrés, coeur du Shivaïsme (Chidambaram, le sanctuaire de Shiva, Tanjore, et Trichy), la plus grande danseuse de l'Inde en bharata-natyam, Swarnamukhi et son élève Manochhaya dansant pour les dieux. Elle découvre les canons de cette gestuelle ancestrale inscrite dans la pierre des temples.

Le film nous fait découvrir le message délivré par le Dieu Shiva qui met en mouvement l'univers et baratte les atomes, car le cosmos est son théâtre. Cette danse se capte dans le détachement et la grâce de l'être prêt à l'éveil.

C'est en découvrant ce film unique que le grand indianiste Arnaud Desjardins s'est écrié : " C'est au-delà de ce qu'on peut dire devant tant de beauté !"

Grand Prix international du CIDALC en 1991 à Sofia (Comité International pour la Diffusion des Arts et des Lettres par le Cinéma)

17 h VISION, L'HISTOIRE D'HILDEGARDE DE BINGEN (2009), Allemagne, de Margarethe Von Trotta avec Barbara Sukowa, Hannah Herzsparmg, Neino Ferch

L'histoire de Hildegarde de Bingen, cette sentinelle de l'invisible est l'exemple vivant d'un statut élevé de la femme au Moyen-Âge et d'une liberté d'action sans égale. Ce film est habité par le souci permanent de ne pas perdre le fil d'or qui nous relie aux temps fondateurs de la Création. Bénédictine visionnaire du XIIème siècle, Hildegarde est amenée à l'abbaye de Disibodenberg à l'âge de huit ans pour son éducation. Elle va apprendre vite, le latin, la médecine, la musique, le chant, le théâtre etc... et devenir Abbesse puis, avec détermination, fonder son propre couvent. Elle y développe une approche révolutionnaire et humaniste de la Foi. Pour elle, celui qui monte ne s'arrête jamais.

Interprétée de manière tellement sensible par la grande comédienne Barbara Sukowa et réalisée avec beaucoup de talent par Margarethe Von Trotta, ces deux femmes nous montrent Hildegarde totalement émancipée, jouant des pièces écrites de sa main, elle canalise la Foi de ses ouailles dans une force créatrice qui est celle du chant et de la lyre.

Le Moyen-Âge est restitué avec une qualité des décors, des costumes, des coutumes qui forment un univers sensible d'une sobre beauté.

Les Visions d'Hildegarde sont des trous béants dans le ciel, un œil de feu se dessinant par-dessus le soleil.

21 h STILL THE WATER (2014), Japon, de Naomi KAWASE avec Jun Yoshinaga, Nijiro Murakami, Miyuki Matsuda

Sur l'île d'Amami, île japonaise subtropicale, située entre Kyushu et Okinawa, balayée ici par un typhon, les habitants, dont beaucoup sont chamanes, vivent en harmonie avec la nature. Ils pensent qu'un Dieu habite chaque arbre, chaque pierre, et chaque plante. Un soir d'été, Kaïto découvre le corps d'un homme flottant dans la mer ; sa jeune amie Kyoko va l'aider à percer le mystère. Ils apprennent à devenir adultes et découvrent les cycles de la vie et de la mort...et l'amour. Ils sont les symboles d'une nouvelle génération en plein apprentissage de la vie adulte. Lorsque les habitants assistent à la mort d'un proche, au lieu de se lamenter, ils considèrent cette séparation comme temporaire.

Ici les âmes survolent les flots souvent tourmentés.

Ce film splendide, chef d'œuvre de Naomi Kawase est vraiment à conseiller aux adolescents car il est une vraie leçon de vie, au seuil du monde adulte.

DIMANCHE 25 MARS 2018

10 h FRANCOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL (1972) Italie/Grande Bretagne, de Franco ZEFFIRELLI avec Graham Faulker, Judi Bowker, Alex Guinness, Valentina Cortese.

Assise, en Ombrie, au début du XIIIème siècle. Fils du riche commerçant Pietro Bernadore et de Pica son épouse, le jeune François, âgé de 18 ans, amoureux du plaisir et du luxe, part revêtu de sa belle armure d'apparat pour défendre Assise contre la puissante ville de Pérouse. Lorsqu'il revient harassé, malade, François n'est plus le même. Il découvre avec horreur l'injustice, la misère, la souffrance, l'inhumanité du travail dans les ateliers de tissage de son père. Alors il préfère, comme le jeune Siddharta en son temps, rejeter la vie confortable devant la souffrance du monde et se met en quête de Dieu. Il rencontre ses premiers compagnons (l'un déçu des Croisades, la jeune Claire) et va construire son destin. Ce destin le mènera à la rencontre du Pape Innocent III, pour prêcher sa cause du dépouillement absolu.

Chaque plan de ce film est un tableau sorti de la Renaissance italienne.

Film réalisé par un metteur en scène de génie de la Scala de Milan et du Metropolitan Opera de New-York, où il a dirigé les Grands Opéras du répertoire et Maria Callas.

Bilan de fin de week-end

👉 Merci de vous inscrire auprès de HQ-FFFP@orange.fr / 01 69 28 54 28

Participation aux frais 50 euros pour le week-end